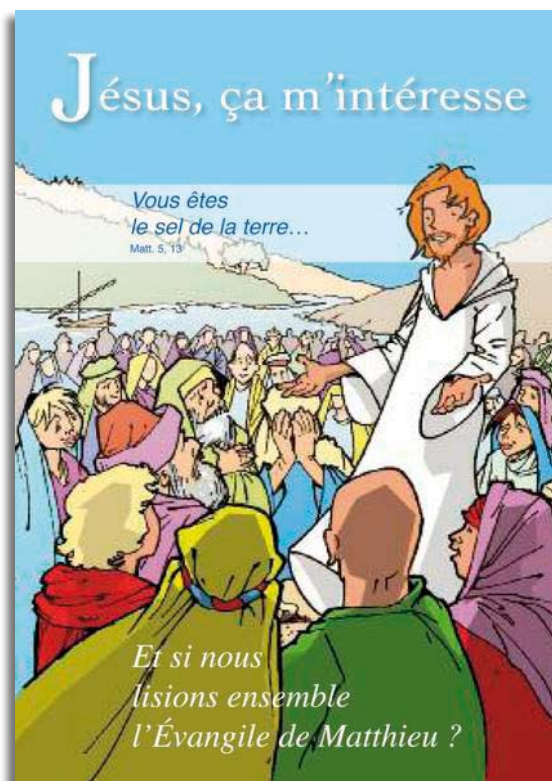


## MATTHIEU 13-14 LES PARABOLES DU ROYAUME TROISIÈME DISCOURS

### LECTURE D'ENSEMBLE DE LA SECTION

Comme pour le premier discours, Jésus s'assied devant la foule. Cette posture est celle de l'enseignant. Matthieu aime présenter ainsi Jésus. Quatre paraboles seront données à la foule, depuis la barque ; puis trois autres pour les seuls disciples, à la maison (le trésor, la perle, le filet). Des explications sont données en aparté aux disciples, parce qu'ils ont demandé à comprendre. Est-ce un signe de leur faible intelligence ou n'est-ce pas plutôt que Matthieu met l'accent sur une attitude où il ne suffit pas d'entendre, encore faut-il faire effort pour comprendre... Disons que les foules entendent, mais ça ne va pas plus loin ! Il serait indélicat de supposer que Jésus se refuse à être compris à partir de la citation "vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas...".



04 66 28 65 96  
[pole.annonce@eveche30.fr](mailto:pole.annonce@eveche30.fr)

C'est plutôt un constat que se permet Matthieu : la Parole est semée pour tous (première parabole), mais tous ne la reçoivent pas avec ardeur. Tandis que d'autres font les oeuvres du Père et deviennent membres de la famille spirituelle. Entende celui qui a des oreilles !

**Remarque.** La citation d'Isaïe (versets 14 et 15) sur l'endurcissement est une manière de signifier que la difficulté d'entendement ne date pas seulement du temps de Jésus et de la prédication, mais qu'elle existait depuis bien longtemps : au temps des prophètes déjà, on constate l'égarement du peuple élu.

Dossier spécial Eglise de Nîmes du 13 avril 2014 – CPP 0513 L 83188





## Le pourquoi des paraboles.

**La question posée par les disciples, c'est aussi la nôtre.** La parabole est un mode de communication dans les civilisations orientales, aux temps anciens. Jésus parle peu par abstraction. Les paraboles sont des images concrètes. Elles mettent en scène des personnages, réels ou fictifs. Il appartient aux interlocuteurs d'interpréter la pensée du maître (quelquefois, le maître la donne). Il arrive souvent qu'il y ait diversité d'interprétations : ne nous en étonnons pas, cherchons d'abord à nous rapprocher de la pensée originelle de Jésus plutôt que de ressortir de notre mémoire tout ce que nous savons déjà, souvent teinté de moralisme, alors que la Bonne Nouvelle est tout autre chose.

Par exemple, pour la parabole de la semence, regardons d'abord celui qui sème, la gratuité et l'abondance de son geste. Laissons pour un second temps le soin de nous apitoyer sur la piètre qualité de notre terre réceptrice ! Regardons le semeur qui ne sélectionne pas les terrains propices ni n'élimine les autres. Il donne sa chance à toute terre ! **Que dirions-nous aujourd'hui si l'éducateur ou le catéchète commençait par sélectionner ceux à qui il accepte de donner de son temps ?**

## Entrée dans le mystère du Royaume

**Les paraboles nous tournent vers le présent et l'avenir,** comme la Parole semée par Jésus. L'avenir, ou temps de la moisson, c'est la fin des temps où se feront le tri et le jugement. **Mais aujourd'hui, pour les disciples comme pour nous, il ne nous appartient pas de faire le tri !** Nous le comprenons d'autant mieux à travers les images utilisées par Jésus : la moisson à 100 pour un, le levain dans la pâte, la minuscule graine qui devient arbre, témoignent du contraste entre ce qui est engagé et le résultat acquis !

Quant aux deux paraboles du trésor et de la perle, leur concision oriente vers l'attitude des découvreurs : ils vont et vendent tout ce qu'ils possèdent pour acheter le trésor. Ces deux paraboles qui jouent sur l'opposition caché/révélaté résonnent avec la section précédente, 11, 25 : "Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents, et de l'avoir révélé aux tout-petits". Par les multiples petites touches que sont les paraboles, Jésus nous fait entrer dans le "mystère du Royaume".

**Encouragement, espérance, invitation à la patience...** les paraboles pointent la manière dont Dieu agit dans le monde, différemment de nous. On peut aussi parler d'invitation à l'optimisme envers le monde et envers la mission de la communauté chrétienne dans l'histoire humaine. Ces paraboles ont pu être prononcées par Jésus au moment où les disciples avaient l'impression que la mission en Galilée ne rencontrait pas le succès escompté. Les premières communautés aussi ont vécu l'impression d'échec. Celle de l'ivraie dans le champ peut évoquer le mal dans le monde en général ; elle peut aussi faire allusion à ceux qui, dans les communautés, ne suivent pas réellement la nouveauté du message de Jésus. Les paraboles invitent à entendre la Parole et à faire l'expérience de la bonté de Dieu.

## ■ ZOOM : LE BON GRAIN ET L'IVRAIE 13, 24-30 + 36-43

Les paraboles de l'ivraie, de la perle, du trésor et du filet, appartiennent en propre à Matthieu. L'ivraie fait appel à l'expérience commune en humanité d'une coexistence des bons et des mauvais. Les personnages cités : un semeur, un ennemi, des serviteurs, le Fils de l'homme et ses anges.

On peut ajouter les fils du Royaume et les fils du Mauvais ; dans le cas présent, ils sont passifs. La parabole se situe dans le présent et renvoie au futur eschatologique, à la fin des temps. Au présent on constate la coexistence du bon grain et de l'ivraie. Au futur seront expulsés toutes les causes de chute et tous ceux qui commettent l'iniquité. Le temps de la croissance et de la maturation fait intervenir la notion de durée : c'est le temps des hommes et le temps de l'Eglise. Dans cette durée, Jésus dévoile l'attitude différente du semeur (inhabituelle) et des serviteurs (cohérente avec les habitudes de l'époque).

■ Possibilité de se procurer le livret «L'Évangile selon St Matthieu» (5€) auprès du SEDIF ou du Pôle Annonce de la Foi



“**Le champ c’est le monde**”. Cette affirmation, au début de la partie explicative, oblige à penser d’abord à l’espace-monde plutôt qu’à la vie interne de l’Eglise. Les fils du Royaume ne vivent pas en séparés des fils du Mauvais, ils coexistent. « Le champ c’est le monde », employé par Matthieu, invite à penser à l’universalité visée par la Parole semée, et le jugement concernera la terre entière. Pourtant l’explication (36-43) semble s’adresser aux seuls disciples, à l’Eglise.

La parabole originelle a pu être réinterprétée par Matthieu à destination des communautés chrétiennes. En elles, il y a des fauteurs de trouble, des gens qui font scandale... Sans doute faut-il se rappeler les polémiques entre les chrétiens de stricte observance de la Loi et les chrétiens d’ouverture, entre les tenants de l’enseignement des pharisiens, et les tenants de l’enseignement de Jésus (de la loi d’aimer). **Leur coexistence faisait problème hier, comme elle fait encore problème aujourd’hui. La situation est grave, hier comme aujourd’hui.** Pourtant la séparation n’interviendra qu’à la fin des temps et par le Fils de l’homme lui-même. Ce faisant, Matthieu fait comprendre à sa communauté qu’elle ne peut pas être un cercle de “purs et de parfaits” et que nul ne peut s’intituler « juste » avant le verdict du Fils de l’homme dans son Royaume.

### Eglise/monde.

Beaucoup de productions théologiques de l’après-Concile ont étudié les rapports Eglise/monde, Royaume déjà là/pas encore. Sans entrer dans le détail des commentaires, retenons la coexistence du bien et du mal dans le monde et au sein des communautés, mais c’est à la fin des temps que sera fait le tri. En attendant, il importe de “vivre avec”, de continuer à cultiver le champ ou à tirer le filet. Le champ c’est le monde, disait aussi Jean- Paul II, en introduction à son exhortation apostolique sur les fidèles laïcs du Christ (Christifideles laici, 1988). Retenons encore le titre d’un texte essentiel du concile Vatican II : “L’Eglise dans le monde de ce temps” (Gaudium et Spes). La double interprétation de la parabole, universelle et ecclésiale, est à recevoir comme **un appel à ne pas vivre en séparés, et à orienter notre vie présente sans crainte, dans l’attente de la venue du Fils de l’homme et de son Royaume.**

## POUR ALLER PLUS LOIN

L’Evangile propose une suite aux paraboles du semeur et de l’ivraie. Elles y sont relues et expliquées détail après détail. Il n’en était pas ainsi lors de la première prédication de Jésus. La perspective première de Jésus, c’est que le Royaume est semé et produira du fruit. La première annonce se polarise sur le sort de la semence, l’explication “postérieure” s’intéresse davantage à la qualité des terrains : d’une vision globale du Royaume, elle individualise, particularise. De l’attitude du semeur généreux, on en arrive à se demander quelle est notre aptitude à recevoir la semence. Ce n’est pas inexact, mais il y a déplacement de notre regard : de l’amour de Dieu vers “le comportement qu’il faut avoir”. Certains exégètes soupçonnent les prédicateurs des premières communautés de détourner le sens vers “la morale de l’histoire”.

**L’agriculture dans la Palestine ancienne :** on sème d’abord le blé à la volée, puis on retourne la terre sur le grain. La faible profondeur de terre et les mauvaises herbes font partie du paysage. Sans ignorer les échecs pour quelques grains, le semeur se réjouit de l’importance de la récolte. “100, 60 ou 30 pour un” sont des chiffres inouïs à l’époque (3 à 5 pour un).

**L’ivraie, ou zizanie,** est une plante fort répandue, semblable, en début de croissance, à l’épi de blé. Son repérage est tardif et l’élimination hasardeuse. Le semeur, à la différence de ses serviteurs, préfère attendre la moisson pour la faire disparaître.

**Le contexte des paraboles.** Cette série de 7 paraboles emprunte ses images au monde des campagnes et de la vie quotidienne. Plusieurs ont laissé des traces dans notre langue. Ainsi en est-il pour “semmer la zizanie” ou “trouver la perle rare”.

Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s’assit, et ses disciples s’approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire.



(Mt 5, 1)

## PRIÈRE : SEMENCE IMPRÉVISIBLE

Père, nous sommes tous des graines de sénevé,  
des germes de solidarité, des semences d'espérance.  
Les partages avec nos copains, les amis, les voisins, que deviennent-ils ?

Nous ne maîtrisons rien ! Ce n'est pas comme nous avons espéré !  
Tu nous déroutes, ça pousse autrement que nous ne l'avions prévu.  
Pour grandir, la graine prend son temps mais que de doutes !

Nous sommes persuadés que des réalisations vont mourir.  
Malgré la tempête, c'est toujours vivant, et ça repart doucement.  
Père, avec Toi, rien n'est jamais "foutu". C'est Toi qui es à l'oeuvre.  
Ton esprit travaille le coeur de nos amis, de nos copains.

Tu marches avec nous dans le quotidien.  
Apprends-nous à croire que des semences imprévisibles vont fleurir un  
jour.  
Donne-nous ce regard qui sait s'émerveiller de Ta présence.  
Apprends-nous à chanter notre merci pour ces semences d'espérance  
et de paix.



### ■ Témoignage Action Catholique Ouvrière



### • Document *Accueillir et servir ensemble la Parole de Dieu*

(octobre 2008)

Téléchargeable sur

[www.nimes.catholique.fr](http://www.nimes.catholique.fr)

> Officiel  
> Les documents  
repères

N'oubliez pas de faire parvenir vos questions  
ou vos découvertes à :

«Lire Matthieu en Maison d'Évangile»

Pôle Annonce de la Foi

Maison Diocésaine 6 rue Salomon Reinach

30000 Nîmes

[pole.annonce@eveche30.fr](mailto:pole.annonce@eveche30.fr)

Et retrouvez-les en ligne avec celles  
des autres participants sur :

<http://nimes.catholique.fr/maisondevan>

